



Tarot initiation



Cette rubrique, existante depuis la première parution de TAROTmag, touche bientôt à sa fin. Toutes les explications données sur le jeu en défense et en attaque seront accompagnées de quelques additifs, dont le suivant sur la poignée. Commençons par traiter la poignée en attaque.

Le premier paramètre à prendre en compte dans le choix de présenter ou non la poignée est sans aucun doute le nombre de bouts et les honneurs en sa possession :

- Avec trois bouts 10^{èmes}, la poignée sera exposée dans tous les cas, même avec un jeu très faible en points. Le preneur n'aura pas de mal à réaliser 36 points avec les levées d'atout sur les couleurs qu'il coupe, sans oublier la prise possible des points.

- Avec deux bouts 10^{èmes}, la poignée se montre aussi dans la plupart des cas. Le preneur évitera de la présenter avec un jeu pauvre en points et une hauteur d'atouts faible (exemple : 1-Ex 10^{èmes} avec le 15 en pointe) ou un saut trop important entre l'atout maître et le 2^{ème} atout le plus élevé (exemple : 21-1 10^{èmes} par 21-12).

- Avec un bout 10^{ème}, la poignée se montre sur des jeux pleins aux couleurs et sur des grosses qualités d'atouts, synonyme de peu de plis d'atouts concédés aux défenseurs.

- Le raisonnement précédent est poussé à son paroxysme avec une poignée sans bout. Le preneur présentera la poignée s'il ne laisse que peu de levées à l'atout et aux couleurs.

Pour valider son choix, il est bon de faire un décompte des plis et points qu'on va laisser à la défense. Ce décompte est plus facile à réaliser avec un jeu sans bout car les levées données seront peu nombreuses, mais il est possible aussi de l'effectuer sur les autres configurations.

Le deuxième paramètre à prendre en considération est le type d'épreuve. En effet, il sera plus facile de

montrer une poignée en individuel dupliqué ou en triplets, compétitions dans lesquelles il faut essayer de réaliser le score le plus élevé et où le fait de chuter est moins important. Dans le doute, il lui est conseillé de présenter ses images. En effet, si le jeu gagne (bonne répartition, prise du Petit possible...) et qu'il fait partie des attaquants à ne pas avoir "installé", il obtiendra une mauvaise note. Si par contre il estime son jeu toujours perdant, il ne fera pas voir la poignée, dans quelque compétition que ce soit. En donnes libres, quadrettes et équipes, où la chute rentre fortement en considération, le preneur cachera plus facilement ses atouts s'il possède un jeu tendu. Bien qu'il joue l'une de ces épreuves, il ne devra cependant pas être timoré avec un jeu à un bout ou sans bout s'il estime son jeu gagnant, au risque de perdre sinon plusieurs PM ou 60 points en libre.

En présentant la poignée, l'attaquant ne doit pas oublier qu'il dévoile plus de la moitié de son jeu. La défense aura donc plus de facilité à manier les atouts, à rentrer le Petit, à faire la main du preneur en comptant et en déduisant ses fausses cartes, pouvant éviter ainsi l'enfume par exemple.

Il arrive souvent que le preneur soit obligé de masquer un atout à la défense pour en présenter le nombre autorisé. Selon la main qu'il possède, il devra faire un choix judicieux :

- cacher le Petit qui peut provoquer le tirage du 21 en défense.

- cacher un atout intermédiaire et séquencé pour provoquer plus tard dans la donne une charge à faux en défense.

- cacher un atout insignifiant pour éviter que la défense ne fasse sa main.

Il est bien évident que s'il cache un atout, le preneur devra faire attention à ne pas le montrer en coupant avec trop rapidement.

Les jeux à poignée sont très fréquents en attaque. Cependant, il arrive parfois d'en trouver en défense. Le détenteur de la poignée ne doit pas se précipiter pour l'étaler, même s'il est vrai qu'à sa vue, ses partenaires seront incités à déclencher le flanc atout et la chasse au Petit du preneur. Ce défenseur doit analyser la situation :

- la force du chien. La poignée sera montrée en général sur un chien faible ou mieux un chien blanc. On évitera de la faire voir sur un gros chien (nombreux atouts, présence d'un bout ou de Rois). Sur le Petit sec au chien, la poignée reste très envisageable, sauf si son détenteur possède un bout, ce qui signifierait que le preneur avait un jeu avec de nombreux atouts au départ (puisque jeu de départ à un bout ou sans bout).

- la répartition dans les couleurs et la possession de pièces. Si le défenseur a un jeu régulier, non décalé, il ne pourra pas couper les points du preneur qui peuvent le faire gagner. Si le défenseur a des honneurs, il risque de les perdre et de les donner au preneur.

- la hauteur d'atouts. Avec des tarots faibles, une poignée est plus difficile à faire voir, le preneur pouvant reprendre la main avec ses gros atouts et pousser sa couleur pour faire couper.

- la première levée. Si le preneur sauve le Petit et/ou un défenseur se fait couper un Roi posé à l'entame, le détenteur de la poignée sera un peu refroidi pour la montrer.

Le défenseur devra donc tenir compte de tous ces paramètres afin de prendre la bonne décision de présenter ou non. Malheureusement, il ne maîtrisera rien si le Petit est en défense et en "tablant les images", il risque de donner une précieuse information au preneur qui ne se gênera pas pour capturer le Petit s'il possède des atouts maîtres.

Pour conclure, certes la présentation de la poignée rapporte des points, mais le camp adverse en tirera toujours profit et pourra adapter au mieux son jeu.